

26

MERCREDI 26 NOVEMBRE 2008

Paul Wermus

On m'a dit de ne pas le dire !

Interview vérité : Catherine DUMAS

Catherine Dumas, sénatrice de Paris depuis un an, membre de la commission des affaires culturelles, semble désormais comme chez elle dans les salons lambrissés du Palais du Luxembourg. Cette élue UMP, qui a rangé sa timidité au vestiaire, ne craint plus de faire entendre sa voix.

Comment faut-il vous appeler ?

J'aime bien qu'on me dise « madame la sénatrice », je veille à ce que les femmes aient leur juste place en politique, mais il y a encore beaucoup à faire.

La loi sur la parité est-elle une réalité ?

A un certain niveau, la parité est un leurre : 73 % de femmes de plus depuis le dernier renouvellement au Sénat, soit 23 %, c'est mieux qu'Assemblée.

Quel bilan dressez-vous après un an au Sénat ?

Je travaille sur tout ce qui touche au prestige de la France, il faut apprendre à valoriser les métiers d'art.

Vous êtes le fer de lance de l'inscription de la gastronomie au Patrimoine mondial de l'Unesco...

Notre démarche doit être humble et non élitiste, d'autant qu'il y a d'autres candidatures que la France, et notamment les pays méditerranéens.

Etes-vous une vraie gourmande pour vous lancer dans cette croisade ?

J'ai goûté la semaine dernière au beaujolais nouveau, ça fait franchouillard mais au moins on en parle. Plus de 50 millions de bouteilles se sont vendues, ça n'est pas rien, le beaujolais est un antidote à la morosité.

Les sénateurs UMP sont-ils vraiment écoutés ?

La preuve, on a été reçus récemment par le président Sarkozy. Le Premier ministre était présent, j'ai même constaté une sérénité et une relation de confiance entre les deux hommes.

La future direction de l'UMP à Paris fait des vagues...

Je roule pour Philippe Goujon, c'est le candidat le plus solide pour la direction de l'UMP, il est consensuel et au moins il travaille.

"Le beaujolais est un antidote à la morosité"



Photo: Sina

La situation du PS doit vous réjouir ?

Le PS est très mal en point, Bertrand Delanoë a été désavoué puisque dans le XVIII^e Ségolène Royal est arrivée en tête. Il est évident que le maire de Paris n'est plus une star, ça remet les pendules à l'heure.

Courez-vous après le pouvoir ?

Voilà trente ans que le pouvoir me tente. Au Sénat, depuis la réforme constitutionnelle, j'ai le sentiment de détenir une partie de ce pouvoir.

Les sénateurs sont-ils machos ?

Ils ne sont pas machos, mais je constate que c'est un club fait pour des hommes par des hommes. Il y a encore certaines petites choses à modifier...

Sarkozy vous épate-t-il toujours ?

Au début j'avais à son égard une sorte d'incompréhension, mais aujourd'hui tout est entré dans l'ordre. Les Français lui rendent hommage, il a prouvé que dans le cadre d'une crise internationale il est à la hauteur de sa fonction.

Avez-vous d'autres projets ?

Je suis en train de réfléchir à la création d'un club parlementaire de la table française, il ne s'agit pas d'un gadget, il faut valoriser nos terroirs et l'art de vivre à la française.

Qu'est-ce qui vous fait tant plaisir ces jours-ci ?

Simone Veil, une femme de tête et de cœur, a toute sa place à l'Académie française. Elle devient « immortelle », mais elle l'était déjà quand on voit son incroyable parcours. ■